

AFFAIRES DE TUNISIE

Nous recevons de notre correspondant particulier les dépêches suivantes :

Tunis, 13 juillet, 7 h., soir.

L'escadre cuirassée composée de six navires est arrivée à Sfax avec l'avis *Desaix*. Une portion de ces bâtiments ira sans doute à Gabès, et une autre portion fera la croisière sur les côtes de Tunisie et de Tripoli.

Nous attendons de Mater 2,500 hommes de troupes. Nous ignorons encore si ces troupes resteront à la Manouba ou si elles seront embarquées pour Sfax ; mais nous croyons que leur présence près de la capitale est nécessaire.

Les dépêches de Sousse disent que la ville et les environs sont toujours tranquilles, mais qu'une certaine agitation règne parmi les tribus.

Le bey a décidé, afin d'éviter des troubles à l'occasion des manifestations des Français le jour de la fête du 14 Juillet, que demain les troupes tunisiennes ne pourront aller en ville. La police sera faite par les gendarmes dits zaptiés, sur lesquels on peut compter.

L'animation est très grande dans le quartier européen à cause de la fête. Tous les Français illuminent et pavoisent. Un magnifique feu d'artifice, préparé par les artilleurs du bey et sur ses ordres, sera tiré demain soir devant la résidence du ministre de France.

Tunis, 14 juillet, 10 h., matin.

A neuf heures il y a eu réception de la colonie française par le ministre résident. Le discours du premier député fait l'éloge de M. Roustan dont l'attitude toujours si ferme a empêché des désordres et a maintenu de bons rapports parmi la colonie. Le député espère que bientôt la Tunisie sera complètement pacifiée, grâce à l'armée. Le ministre présente les excuses du général Logerot, qui n'a pu venir à la réception à la cause de ses graves occupations relatives aux opérations militaires en cours.

On a crié : Vive la République ! vive l'armée et la marine ! La foule était énorme et l'animation extraordinaire dans le quartier européen. Le bey a déployé une grande activité pour empêcher des rixes et des désordres. Beaucoup de troupes circulent avec des officiers tunisiens et des gendarmes.

La décoration de la promenade de la marine est très bien réussie.

Un ministre, le général Si Azzis, remplaçant le premier ministre Mustapha, est venu saluer M. Roustan, au nom du bey et féter le France. M. Roustan a invité la colonie à venir passer la soirée dans les salons et les jardins de la résidence.

Tunis. 14 juillet, 8 h., soir.

La journée s'est passée paisiblement, malgré les prédictions sinistres. De nombreuses patrouilles en ville ont partout maintenu un ordre parfait toute la journée. Quelques placards séditieux, quelques inscriptions sur des maisons françaises font seules tâche au milieu du calme. Ces inscriptions sont en italien, ce qui indique la source d'où elles partent. En voici la traduction : Mort au peuple oppresseur des populations faibles ! A bas la France ! Vive l'Italie ! Vive les vèpres siciliennes !

En ce moment, les illuminations brillent, des musiques jouent sur la promenade de la Marine, en face de la résidence du ministre. Un feu d'artifice, donné par le bey, sera tiré dans une heure, après quoi le ministre recevra toute la colonie dans ses salons illuminés à *giorno*, et ses invités se promèneront dans le jardin, illuminé avec goût. Il y a une foule énorme dans le quartier européen. L'enthousiasme de la colonie française est au comble. Jamais à Tunis il n'y a eu fête nationale pareille. Elle était nécessaire pour nous affirmer ici. Son effet sera salutaire et impressionnera l'imagination des indigènes. Espérons comme complément recevoir au plus vite des nouvelles de Sfax.
